Médias

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **32 (1995)**

Heft 1211

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cultiver le Röstigraben...

Trois étudiantes se sont penchées sur la votation du 6 décembre 1992 pour analyser comment la presse a «construit» un clivage Alémaniques/Romands, en ignorant délibérément les nuances et en reflétant les préjugés courants.

RÉFÉRENCES

«La construction de l'événement», Roxane Margueron, Anne Payot, Valérie Pecalvel, séminaire de sociologie des médias, 10.4.1995,Faculté des sciences sociales et politiques,Université de Lausanne.

SONDAGE: LE TESSIN N'EXISTE PAS!

Selon un sondage réalisé par l'Institut Link pour l'hebdomadaire *Cash*, les 24 et 25/4/95, les mentalités auraient évolué sur la question européenne, au point que le oui l'emporterait, dans les intentions de vote des sondés,dans une proportion de 52%.
73% des Romands.et 45% des Alémaniques* voteraient oui. Si l'on considère le pourcentage des «convertis» à l'Europe, ils sont 23% à avoir changé d'avis. De quoi relativiser les préjugés...

*Le Tessin n'a pas été pris en compte par l'étude mentionnéee!

(*vb*) Au lendemain du vote négatif sur l'EEE, la presse romande a constaté que la Suisse était coupée en deux. Les journaux analysés (*24 Heures*, l'édition spéciale du *NQ*, le *Journal de Genève*, *Le Matin*, *La Liberté*, *Le Nouvelliste*, le *Tages Anzeiger* et le *Blick*, du 7 décembre 1992), font tous référence à la fracture («tant redoutée»), postulant un fossé préexistant au 6 décembre 1992 et concrétisé dans ce vote.

Fissure, division, deux Suisses, écart, Röstigraben, opposition, scission, coupure, contradiction, crise, fracture, bloc alémanique, bloc romand, rupture, mur, brisure, abîme, éclatement, déchirure, Sonderbund, divorce, différence, animosité et haine intercommunautaires: les synonymes de «clivage linguistique», comptabilisés dans les articles analysés, sont variés.

C'est le clivage linguistique seul qui a déterminé le vote, affirment la plupart des journaux romands analysés, alors que l'analyse VOX des résultats des votations EEE, qui dispose de moyens que les journaux, faits dans l'urgence, n'ont pas, fait apparaître pas moins de cinq divisions, autour desquelles se sont polarisés les électeurs.

VOX ne considère pas comme unique argument causal la question linguistique, mais tient compte également de l'opposition citoyens confiants envers le gouvernement/citoyens mécontents; du clivage ville/campagne; haut/bas niveau de formation; gauche/droite.

Autre élément dont les journaux analysés n'ont pas tenu compte, le % de «non» tessinois à l'EEE, très semblable au % alémanique. Se demander pourquoi, dans ce cas, on n'a pas monté en épingle une opposition entre italophones et francophones montre bien a contrario que l'opposition Alémaniques/Romands s'est bâtie sur un préjugé préexistant.[1]

Presse romande désavouée

La presse romande a pris à cœur l'enjeu de ces votations, constatent les auteurs de l'étude. Unanime en faveur de l'adhésion, elle a été désavouée par le vote national et cette blessure d'amour-propre l'aurait conduite à désigner le bouc émissaire alémanique... Exemple: l'édito de *La Liberté* parle de «Suisse (entendez alémanique) viscéralement peureuse et égoïste, aveuglée par un patriotisme sénile et un antigermanisme primaire» ou de «kamikazes blochériens».

L'infographie, très présente dans les journaux, a joué son rôle d'outil de légitimation. Face à la vision simplificatrice qui passe à travers les graphiques, schémas, cartes, la prudence s'impose.

Ainsi la plupart des journaux romands ont réalisé des cartes géographiques avec les cantons, en noir et blanc, sur le vote EEE. Tous les cantons alémaniques sont en noir, y compris Zurich, canton pourtant très proche du oui, qui apparaît en noir au même titre qu'Uri, qui a voté non à 74,5%. La dramatisation par le noir n'a pas besoin d'être explicitée, surtout lorsqu'on l'oppose au blanc. Il est piquant de remarquer que si certains journaux ont noirci tous les cantons alémaniques, le *Blick* a blanchi les Suisses alémaniques et noirci tous les cantons romands.

Passons à l'image que chaque communauté se fait de l'autre. Les stéréotypes vis- à- vis des Alémaniques ont révélé une réaction typique de minoritaires. Le vote romand a été qualifié d'intelligent, ouvert sur le monde, visionnaire. Il a été l'occasion d'une proclamation identitaire («La Romandie existe»). Tandis que le non des Alémaniques est ramené au repli sur soi, à la peur. Outre les «poussées nationalistes», les «peurs» dominent (de Bruxelles, de l'inconnu, de la perte des droits populaires, de l'Allemagne – ou de la Lombardie, pour le Tessin).

Les habits neufs de l'information

Ce travail d'étudiantes en sciences politiques montre qu'il est difficile d'échapper aux explications toutes faites (ici sur le «fossé» Alémaniques/Romands). Le Röstigraben, raccourci si commode, a encore un bel avenir devant lui. Le mot est simplificateur. Comme l'est l'infographie, de plus en plus omniprésente dans les journaux. En couleurs, en trois dimensions, toujours plus sophistiquée au niveau de la conception graphique. Ces schématisations, qui permettent de saisir d'un coup d'œil une statistique, un fait, une évolution, une mise en relation donnent une crédibilité obligée à l'information la plus banale ou au cliché ressassé. ■

[1] Pour ne pas se risquer à jouer à l'arroseur arrosé, nous avons relu ce que DP écrivait à l'occasion de cet événement. Il s'avère que DP s'est montré plutôt prudent sur la question de la fracture: «Considérer la Suisse alémanique comme une unité compacte ne correspond pas à la réalité. La carte uniformément rejetante de la Suisse germanophone ne doit pas masquer les nuances (...)» in: «Un clivage relatif», DP 1108 p. 3.